

Entretiens de la Fondation Maison Borel 2013

Deuxième édition

La sociologie au service de l'art ?

Conversations avec Nathalie Heinich

Jeudi 19 septembre 2013
9h00 à 17h00
Musée d'art et d'histoire
Neuchâtel

Organisation :

Institut d'histoire de l'art et de muséologie

Pamella Guerdat

Melissa Rérat

Administration : Armande Cernuschi

Avec l'aimable soutien de la Fondation Maison Borel
et du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel



Institut
d'histoire
de l'art
et de muséologie

Inscription
jusqu'au 4 septembre 2013
auprès de :
pamella.guerdat@unine.ch

Programme

09h00	Accueil-Café
09h15-09h45	OUverture de la journée par Pascal Griener, Professeur ordinaire, Université de Neuchâtel, et Octave Debary, Docteur en anthropologie, chargé d'enseignement, Université de Neuchâtel <i>Modération : Octave Debary</i>
09h45-10h15	<i>Du livre d'or aux commentaires en ligne : changer de medium, garder la méthodologie ?</i> Nuné Nikoghosyan Peut-on prolonger la réflexion de Nathalie Heinich autour du livre d'or comme terrain d'étude, au monde virtuel des commentaires en ligne ? Peut-on classer les commentaires en ligne à propos des photographies, en des registres de valeur comme Heinich catégorise les commentaires laissés dans des livres d'or ? Nous discuterons des apports et des limites d'une telle prolongation de réflexion méthodologique et épistémologique en présentant les résultats de notre étude de cas d'un site de partage de photographies. Notre exposé regardera ainsi de près si des données non sollicitées sont toujours crédibles en ligne, la différence entre des « données en ligne » et des « données hors ligne » et la relation impersonnelle et anonyme entre enquêteur et enquêté lors d'une récolte de données en ligne. <i>Nuné Nikoghosyan est titulaire d'un Master en sociologie de l'Université de Genève et doctorante débutante intéressée par la légitimité culturelle des « tribute bands » musicaux. Ses domaines d'intérêt principaux sont la sociologie de la culture, d'Internet et la méthodologie qualitative.</i>
10h15-10h45	<i>Petite fabrique d'art dans le Kalahari ou de l'usage du concept d'artification en anthropologie</i> Leïla Baracchini Le concept d'artification a été développé en sociologie afin de mieux saisir les modalités de fabrication d'art au sein des traditions artistiques occidentales. Mais qu'en est-il lorsque ce concept est transposé à des productions non-occidentales ? Quels enjeux, quels apports aussi, son utilisation peut apporter à l'étude des conditions d'émergence et de constitution d'une pratique artistique dans un domaine extra-européen, par exemple, dans le cas d'un art San contemporain ? Quels aspects prend le travail de qualification d'un objet en objet d'art, lorsque sa valeur n'inclut pas uniquement des propriétés artistiques mais aussi des attributs culturels ? Ces questions vont servir de point de départ à une discussion qui se propose d'examiner les modalités de production d'un atelier d'art San contemporain au Botswana. <i>Leïla Baracchini est membre de l'école doctorale « Das Bild als artefact », NCCR Eikones. Après avoir obtenu un Master en ethnologie et collaboré au projet FNS « Midas Touch » (Université de Neuchâtel, 2009-2011), elle a débuté en 2012 un doctorat sur la production d'art San contemporain au Botswana.</i>
10h45-11h15	Pause
11h15-11h45	<i>Intérêt et consécration des arts plastiques : reproductions et (re-)médiatisation dans l'art contemporain</i> Anne Julie Gottschalk L'intensité de l'intérêt porté aux œuvres d'art fonde leur succès dans la durée. Mon projet porte sur l'analyse des communications multiples qui fonctionnent dans le système de l'art, et qui permettent d'assurer le succès de l'art contemporain sur une longue durée. Il s'agit ici d'étudier, non seulement des processus de communication qui consolident la visibilité des œuvres, mais aussi le rôle joué par les artistes eux-mêmes, comme par d'autres acteurs ; ce sont tous ces processus qui créent les conditions d'une consécration à différents niveaux. Je souhaiterais tester l'hypothèse selon laquelle l'étude de la communication visuelle et de la communication verbale – y compris dans leur combinaison étroite – investie dans ces mécanismes détient une grande importance ; elle permet en effet de mieux saisir les modalités de l'accroissement d'un succès artistique, dans les conditions offertes par le marché de l'art, par ses institutions, dans un contexte globalisé. <i>Anne Julie Gottschalk a étudié la sociologie aux Universités de Bâle et Lucerne. Depuis septembre 2012, elle est doctorante à l'Université de Lucerne où elle est actuellement assistante diplômée. Ses domaines de recherche sont la sociologie de l'art, de la communication et des médias.</i>
11h45-12h15	Discussion générale

12h15-14h00 Pause de midi

Modération : Pascal Griener

14h00-14h30 Copies et copistes face à l'Elite artiste de Nathalie Heinich
Marco Jalla

Si « L'élite artiste » a ses membres, elle a aussi inévitablement ses exclus, au premier rang desquels figurent a priori les copistes. La valorisation de l'inspiration et de l'originalité, propre à l'exercice vocationnel de l'art en régime de singularité, a en effet transformé la pratique de la copie en facteur discriminant les artistes (créateurs), d'un côté, et les copistes (simples reproducteurs), de l'autre. Néanmoins force est de constater que la copie est restée une activité fondamentale pour les peintres durant tout le XIX^e siècle – quel que soit leur niveau de consécration, leur esthétique ou leur sexe – et que son statut stigmatisant pouvait être suspendu dans certains cas. Nous proposons de décrire l'une de ces situations à travers l'exemple de Xavier Sigalon, incarnation du peintre vocationnel et original, à qui sera confiée la tâche de reproduire la Sixtine à Paris.

Marco Jalla, normalien et ancien étudiant à l'Université de Neuchâtel et à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales à Paris, est actuellement en première année de thèse sous la direction du Professeur Dario Gamboni à l'Université de Genève. Ses recherches portent sur les fonctions de la copie de peinture au XIX^e siècle.

14h30-15h00 L'école polonaise de l'affiche telle qu'elle s'est développée durant la seconde moitié du XX^e siècle
Katarzyna Matul

L'école polonaise de l'affiche telle qu'elle s'est développée durant la seconde moitié du XX^e siècle permet une analyse méthodologique particulièrement intéressante. Jugée exceptionnelle par les instances de consécration polonaises et étrangères pour son affranchissement novateur par rapport aux codes typographiques et graphiques traditionnels, l'affiche polonaise a en effet acquis un statut d'œuvre d'art. Par conséquent, de nombreuses études lui ont été consacrées. Ces études tendent néanmoins à se concentrer sur sa valeur artistique, et négligent « le pôle personnaliste », notamment les relations des graphistes avec les dirigeants politiques. L'objectif de cet exposé est de réfléchir sur l'utilité du « pôle personnaliste » pour l'interprétation d'affiches créées, certes, sans contraintes publicitaires, mais néanmoins sous l'impulsion du régime communiste.

Katarzyna Matul est doctorante FNS en histoire de l'art à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne. De 2002 à 2010, elle a occupé les fonctions de secrétaire générale de la Biennale internationale de l'Affiche, présidente de la Fondation pour l'Affiche polonaise, commissaire de l'exposition et responsable du département de l'affiche étrangère au Musée de l'Affiche de Varsovie.

15h00-15h30 Pause

15h30-16h00 L'invention du concept d'Art Brut par Jean Dubuffet
Pascale Marini

L'invention du concept d'Art Brut par Jean Dubuffet bouscule les catégories et repousse les frontières de l'histoire de l'art instituée. Chez les auteurs d'Art Brut, l'art est bien plus qu'une activité ponctuelle, professionnelle ou marchande, il s'agit d'un véritable prolongement de soi. De ce fait, se pose la question du statut des créateurs d'Art Brut. Parfois controversé et souvent revendiqué, le statut d'artiste, cher aux milieux artistiques conventionnels, ne peut pas leur être appliqué tel quel. Ainsi, il est nécessaire de porter son attention sur le « comment » de la création et non sur le « pourquoi » en mettant l'œuvre au centre de l'analyse critique.

Pascale Marini est historienne de l'art, diplômée en muséologie et en bibliothéconomie. A Paris, elle a travaillé à la Galerie Chantal Crousel, auprès de l'artiste contemporain Thomas Hirschhorn et pour la revue Art Press. A Lausanne, elle a collaboré à la Fondation de l'Hermitage et est conservatrice à la Collection de l'Art Brut depuis 2002, commissaire d'expositions et gère la collection. Elle a rédigé plusieurs textes sur des artistes contemporains et des auteurs d'Art Brut.

16h00-17h00 Discussion finale et clôture de la journée par Nathalie Heinich

Entretiens de la Fondation Maison Borel 2013

Deuxième édition

La sociologie au service de l'art ?

Conversations avec Nathalie Heinich

Les Entretiens de la Fondation Maison Borel favorisent les échanges d'idées et de points de vue sur des questions de méthode, dans les différentes disciplines des sciences humaines et sociales.

Le 19 septembre, l'édition 2013 des Entretiens accueille Nathalie Heinich, directrice de recherche en sociologie au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), pour une discussion autour de l'art et des méthodes sociologiques.

Accès libre sur inscription jusqu'au
mercredi 4 septembre 2013,
à l'adresse suivante :
pamella.guerdat@unine.ch